

MERCIER (*Albert-François-Pascal*), Officier de la Force publique et directeur de société (Bruxelles, 19.3.1869-Ixelles, 2.4.1934). Fils de François et de De Smecht, Marie-Thérèse ; époux de Vanhoren, Bertha.

Engagé à seize ans au 6^e régiment de ligne, il est nommé sergent le 3 octobre 1888 et, trois ans plus tard, il prend du service à l'État Indépendant du Congo. Admis en qualité de sergent de la Force publique, il part d'Anvers le 6 décembre 1891 et atteint Boma le 30. De janvier à juin 1892, il participe à l'expédition du Mayumbe et rentre ensuite à Boma où il est choisi comme instructeur de la colonie scolaire qui vient d'y être établie. C'est donc à lui que revient le mérite d'avoir formé le premier noyau de gradés noirs qui furent versés, plus tard, dans les rangs de la Force publique où ils rendirent de précieux services. Les élèves dont il doit assurer l'instruction sont, pour la plupart, de jeunes prisonniers des Arabes qui ont été libérés au cours de la campagne antiesclavagiste et auxquels se sont joints un certain nombre de jeunes gens provenant du Bas-Congo. Il compte un moment parmi ses pupilles, le fils du fameux chef azande Bwatara-Enguettra, à qui son père voulait assurer une éducation dirigée par les Blancs, mais qui succombe après un bref séjour à la colonie scolaire.

Promu successivement premier sergent, sergent-major et adjudant, Mercier est nommé sous-lieutenant le 1^{er} juillet 1894. Son terme touche alors à sa fin et il quitte Boma le 4 décembre pour rentrer en congé en Belgique. Au mois de juin de l'année suivante, il repart pour l'Afrique et débarque de nouveau à Boma le 28. Il est envoyé cette fois, dans le Haut-Uele pour être affecté à l'expédition commandée par Chaltin qui a été chargé d'affranchir la région de l'influence du Mahdi. Arrivé à Djabbir, il est désigné comme chef de poste à Gufuru par le capitaine Francqui qui le charge de maintenir discrètement le contact avec les sultans Rafai et Bangasso, dont les territoires se trouvent en zone française depuis l'accord franco-congolais du 18 août 1894. Grâce à son tact et à sa diplomatie, non seulement il continue à entretenir de bonnes relations avec ces deux chefs mais il parvient encore à se faire livrer par eux plusieurs tonnes d'ivoire. Atteint d'hématurie, il se résigne à descendre jusqu'à Ibembo d'où, après un prompt rétablissement, il est désigné pour participer à l'expédition menée dans l'Itimbiri contre le chef révolté Lidjaka, allié du puissant Doruma. Le 25 mai 1896, il est promu lieutenant et reçoit le commandement de la station de Djabir. En novembre 1897, il commande l'une des trois colonnes envoyées contre Enguettra, qui s'est révolté à son tour, et il termine son terme à Djabir qu'il quitte en mars 1898 pour descendre à Boma d'où il s'embarquera le 18 mai à destination de l'Europe. Quelques mois après son retour en Belgique, il entre au service de la Société du Crédit commercial congolais à Anvers, qui le charge d'une mission dans le Bas-Congo. C'est ainsi que, de novembre 1899 à mars 1900, il accomplit un troisième voyage en Afrique.

Trois ans plus tard, il est engagé par la société « La Lulonga » qui l'envoie en qualité d'agent principal au Congo. Il part donc une quatrième fois pour l'Afrique en septembre 1903 et séjourne dans l'Équateur où il devient directeur de la dite société et rentre définitivement en Europe le 29 mai 1906.

Mercier était titulaire de l'Étoile de service à deux raies, de la Médaille des Vétérans et de la Médaille commémorative du règne de Léopold II.

11 juillet 1951.
A. Lacroix.